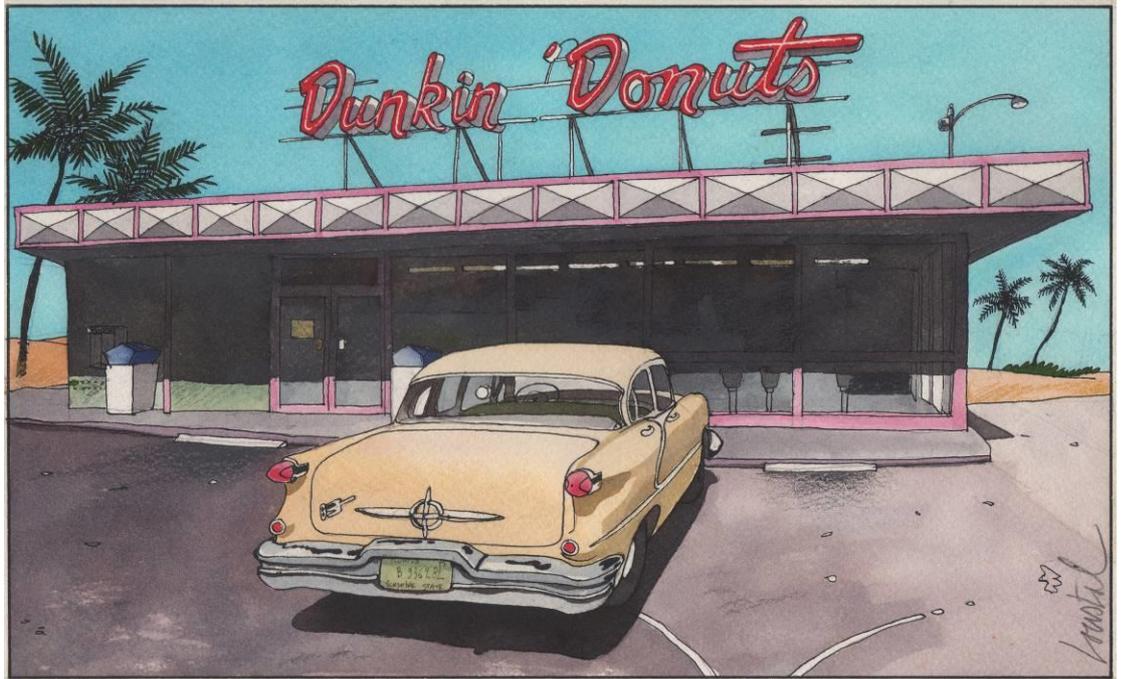


BD & modernité

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

Exposition du 12 octobre au 15 décembre 2019

Commissariat : Pascal Orsini avec l'aimable collaboration de Bernard Plossu



© Jacques de Loustal, «New-York Miami», éd. Humanoïdes Associés.

L'Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var propose, dès le 12 octobre 2019, de réunir les planches de 14 dessinateurs autour du concept de modernité. L'exposition permettra de découvrir comment les dessinateurs ont interprété et projeté leur époque. Innovation, tendances, nouvelles machines, modes, questionnements, courants musicaux, artistiques, politiques... Que dit la BD de notre évolution à travers les siècles ? Comment les dessinateurs ont-ils choisi de retranscrire les mutations du monde ? C'est ce que l'exposition « BD & modernité » souhaite donner à voir et à comprendre, à l'automne prochain.

BD & modernité

Depuis sa création en 1999, l'Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var, a exposé l'ensemble des médiums artistiques : photographie, peinture, sculpture, vidéo, installations... Mais il a, ces dernières années, également exploré des disciplines moins familières dans ce type de lieux. Les arts numériques bien sûr, dès 2013, l'architecture contemporaine dans le Var et en Méditerranée ou la bande dessinée qui a trouvé ici un public exigeant et connaisseur. Ainsi, en 2014, Enki Bilal a occupé ces espaces avec la puissance de son travail, l'intelligence de son regard et la générosité de ses attitudes.

CONTACTS

Presse nationale et
internationale
anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

HDA Var

Céline Ricci
Responsable de l'HDA Var
cricci@var.fr
04 83 95 18 40

Parallèlement, le centre d'art s'est inscrit dans une réflexion qu'il a voulu sincère sur notre temps et son évolution. C'est dans ce cadre que se place cette exposition sur les rapports entre la modernité et la bande dessinée.

L'idée de modernité, si chère aux avant-gardes artistiques de la fin du XIX^e et début du XX^e siècles, s'est rapidement rendue suspecte sous les assauts des guerres mondiales, de la bombe atomique et des dérèglements croissants de notre cadre et nos modes de vie. Les temps modernes, illustrés par Chaplin dès 1936, ont très tôt été perçus par les artistes comme un mouvement double, l'émancipation croissante de l'individu semblant s'accompagner en contrepartie d'une perte de sens collective.

Les dessinateurs ont immédiatement compris cette ambiguïté. **Aux temps insoucians et utopiques des années 60 illustrés notamment par Spirou et Fantasio succèdent, les premiers doutes face au désenchantement du monde et aux naissantes difficultés écologiques.** Gaston Lagaffe, du même Franquin, apparaît ici comme un révélateur de l'inadaptation de l'homme aux nouveaux modèles de travail et de vie qui s'organisent. De fait, les années 80 et 90 seront les années punk, celles du « No Future » et de la violence dont Liberatore et son androïde Ranxerox se font l'écho. Elles sont aussi celles de la nostalgie d'un temps fantasmé, les années 50 et 60, qu'une autre partie de la jeunesse cherche à recréer. De même, Mézières montre à travers Valérien et Laureline une humanité confrontée à la montée des eaux, au clonage humain et au télescopage de l'espace /temps. Punks, gentlemen et agents spatiaux entremêlent ainsi les époques dans l'espoir de redonner du sens à ce qui est alors compris comme échappant à tout contrôle. **L'emballlement de la croissance urbaine, la montée de l'intolérance religieuse, le dérèglement spectaculaire du climat puis notre dangereuse dépendance au numérique seront les terrains de réflexion des grands dessinateurs des années contemporaines.** François Schuiten ou Enki Bilal semblent alors compter sur l'indépendance et la force des femmes pour sauver le monde de sa déshumanisation.

Pour eux, seuls l'amour, le courage et l'intelligence peuvent rivaliser avec les nouveaux Cronos des époques contemporaines que Goya, visionnaire comme nul autre, a représenté dans les sublimes peintures noires ou dans « Les Caprices », estampes dans lesquelles l'abîme de l'âme humaine est dévoilé.

Peut-être en effet, le regard d'une Maja, qu'elle soit nue ou vêtue, saura-t-il nous consoler...

Ricardo Vazquez
Conservateur en chef du patrimoine
Responsable de la programmation de l'HDA Var

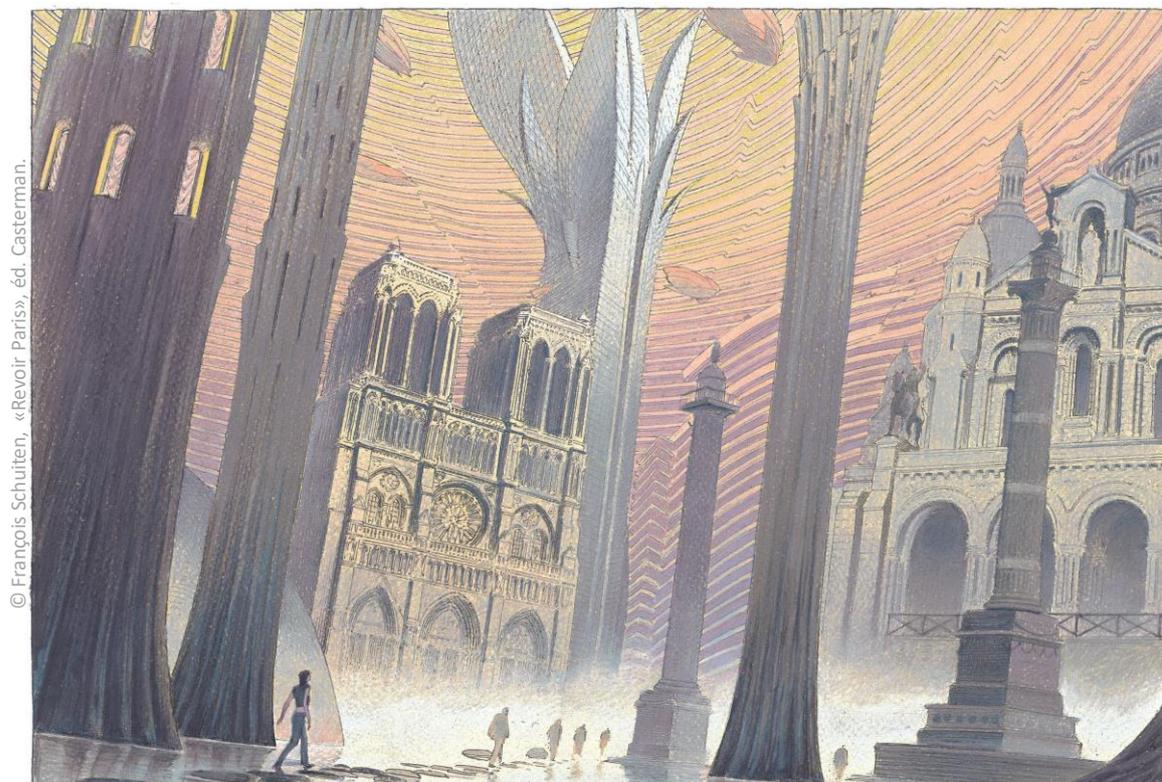
CONTACTS

Presse nationale et internationale
anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

HDA Var

Céline Ricci
Responsable de l'HDA Var
cricci@var.fr
04 83 95 18 40



© François Schuiten, «Revoir Paris», éd. Casterman.

Dessiner la modernité

Dès 1935, lorsque le dessinateur Hergé réalise l'album de Tintin intitulé « Le Lotus Bleu », il place son héros au milieu d'un environnement proche de la réalité (où les décors sont documentés et où les idéogrammes chinois sont vrais et ont du sens). **À partir de ce moment, les auteurs de BD (scénaristes et dessinateurs) vont de plus en plus soigner leur documentation afin de faire évoluer leurs personnages dans des situations plausibles et des décors crédibles.** Certains n'hésitent pas à faire des voyages, plus ou moins longs, afin de faire des repérages (croquis ou photos) sur place. L'auteur Edgar P. Jacobs, à travers sa collaboration avec Hergé et dans sa propre œuvre dans les aventures de « Blake et Mortimer », en sera le meilleur exemple.

Dans les années 50 de l'immédiat après-guerre, les progrès scientifiques vont aller en accélérant et les résultats de nombreuses recherches vont se retrouver dans notre vie quotidienne : d'incroyables appareils électriques vont envahir nos intérieurs et nos lieux de travail, révolutionnant notre mode de vie, et le nucléaire qu'il soit développé à des fins militaires ou civiles, va représenter l'énergie du futur. **La BD va bien entendu s'emparer de toutes ces nouveautés pour en nourrir ses récits et en enrichir ses décors.** Les scénaristes vont puiser la base de leurs histoires dans la presse écrite internationale tandis que les dessinateurs puiseront dans les grands magazines scientifiques ou de voyages (dont le célèbre National Geographic) afin de renforcer l'intérêt de leurs dessins.

Durant les sixties, l'automobile va devenir le symbole le plus voyant et le plus spectaculaire de ce progrès qui transforme notre quotidien. Elle représente à la fois le désir de vivre dans son époque (d'« être dans le coup », comme on disait alors), le moyen de voyager et de partir en vacances ainsi qu'une éclatante façon d'étaler au grand jour sa réussite sociale. En Bande Dessinée, les autos vont aussi permettre aux dessinateurs de mettre en scène des poursuites épiques et de dessiner d'impressionnantes cascades ou d'incroyables accidents (que le cinéma de l'époque ne sait pas encore réaliser). Il ne faut pas non plus oublier le plaisir qu'éprouvaient de talentueux illustrateurs tels que Tillieux, Roba ou Franquin, à représenter des voitures existantes (mythiques, sportives ou luxueuses) ou d'en inventer de nouvelles, sorties de leur imagination fertile, sous leur coup de crayon virtuose.

L'architecture, la mode, le design de véhicules, la décoration d'intérieur, et toutes sortes d'inventions nouvelles vont enrichir les décors des cases de nos bandes dessinées préférées et apporter à la fois une touche de crédibilité et de modernité aux récits qu'elles proposent à leurs lecteurs. Cela est vrai bien entendu dans les années 60, mais également dans les années 80 où la ligne claire fait son grand retour sous le pinceau d'artiste comme Chaland, Clerc ou Avril et se vérifiera encore une fois, lorsque dans les années 2000, les auteurs tels que François Schuiten, Jean-Claude Mézières ou Enki Bilal dresseront le triste bilan du siècle écoulé.

CONTACTS

Presse nationale et internationale
anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

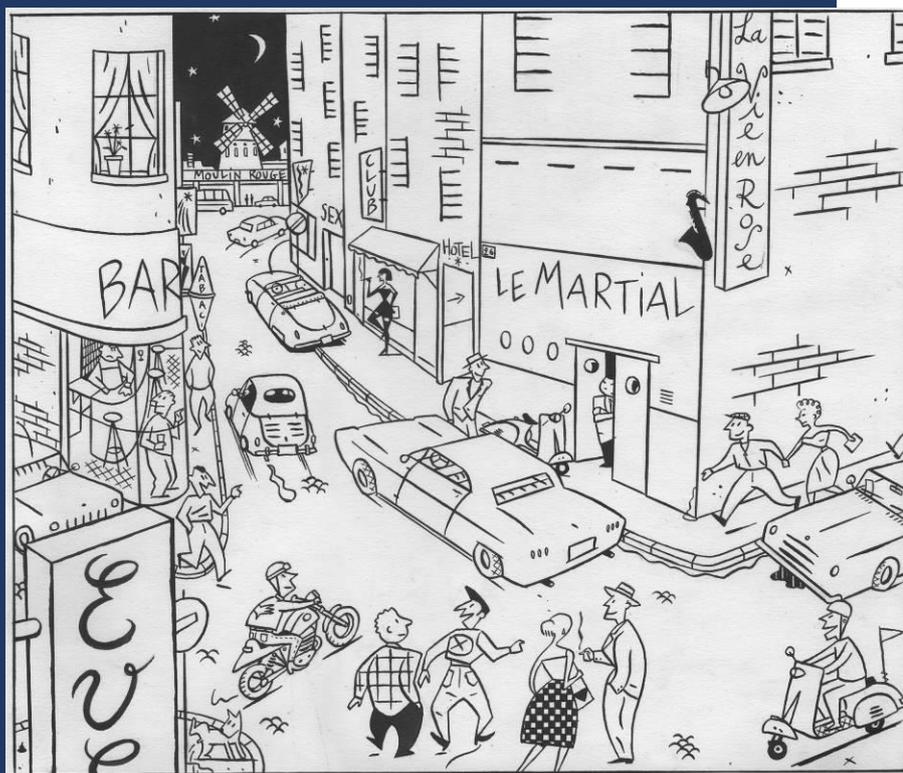
HDA Var

Céline Ricci
Responsable de l'HDA Var
cricci@var.fr
04 83 95 18 40

Pascal Orsini
Commissaire de l'exposition

Les dessinateurs invités

Avril
Bilal
Chaland
Clerc
Franquin
Jacobs
Liberatore
Loustal
Margerin
Mézières
Roba
Schuiten
Swarte
Tibet



© François Avril, «Soirs de Paris», éd. Humanoïdes associés.

GALERIE ET EDITIONS
DM
www.danielmaghen.com

CONTACTS

Presse nationale et internationale
anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

HDA Var

Céline Ricci
Responsable de l'HDA Var
cricci@var.fr
04 83 95 18 40

Informations pratiques

HDA Var
Hôtel Départemental des Arts
Centre d'art du Var
236 Boulevard Maréchal Leclerc
83000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Entrée gratuite
04 83 95 18 40
hoteldesarts@var.fr
<https://hda.var.fr>

L'HDA Var - Hôtel Départemental des Arts
est le centre d'art du Département du Var


LE DÉPARTEMENT